

ORSTOM

A C T U A L I T É S



**LA MALADIE
DU SOMMEIL**

**DE MÉGAPOLÉS
EN MÉGAPOLÉS**

**LE CANON
À PARTICULES**

**LA PEINTURE
D'AFRIQUE
NOIRE**

**HYDROLOGIE
INFORMATIQUE
ET SATELLITE**

N° 29

Juin
Juillet
Août
1990

INSTITUT
FRANÇAIS
DE RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
POUR LE
DEVELOPPEMENT
EN COOPÉRATION

Vue rapprochée
d'une hampe florale
de *S. Hermonthica*
(Université Pierre
et Marie Curie)

ORSTOM

A C T U A L I T É S



Glossina Palpalis
Mouche tsé-tsé se gorgeant de sang.
Bobo Dioulasso (Burkina Faso)
Photo : J.P. Hervy

2

De mégapoles en mégapoles
Depuis 1988, le groupe Mégapoles, réuni
à l'initiative de l'Orstom, s'efforce
d'expérimenter des méthodes permettant
la comparaison des modèles
d'urbanisation dans les régions Sud,
avec parfois un détour par des villes du
Nord.



8

A la frontière de la balistique et de la
biologie végétale : le canon à particules.
Une technique originale pour transformer
les plantes.



11

La maladie du sommeil existe-t-elle
encore ?
Cette endémie menace encore 45 millions
de personnes en Afrique. Lorsqu'une
glossine pique un malade, en même
temps que le sang, elle absorbe des
parasites qui vont décrire un cycle
complexe dans son organisme avant
d'arriver au stade infectant 15 à 30 jours
plus tard.



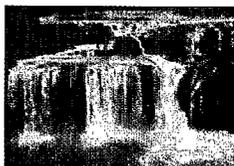
19

La peinture d'Afrique noire :
un art naissant. Documents pour une
sociologie de l'art africain contemporain.



22

Hydrologie, informatique et satellite.
Un renfort à la lutte contre
l'onchocercose.



27

Informations

29

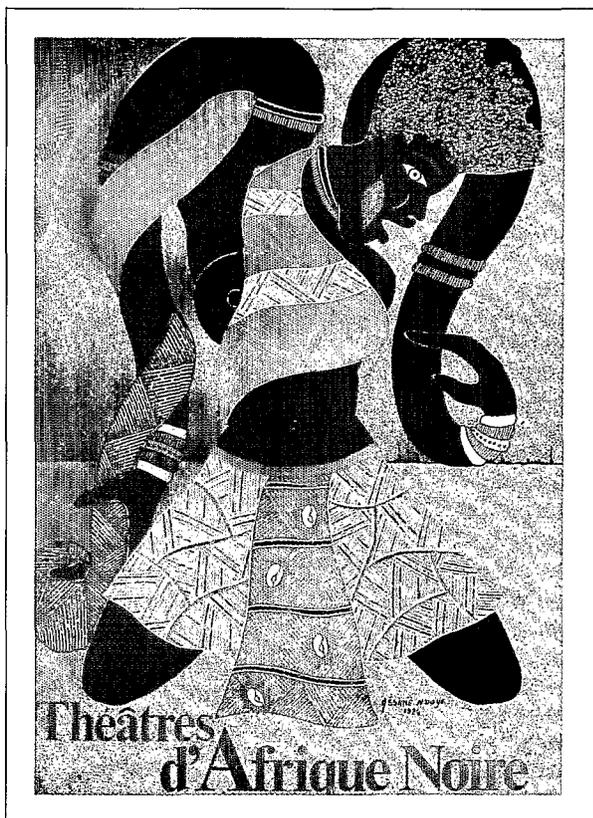
Publications
Fonds Documentaire ORSTOM

Cote : BX20890 Ex: 1
à B *20893

Directeur de la publication :
Louis Perrois
Rédactrice en chef :
Catherine Leduc-Leballeur
Rédactrice :
Emmanuelle Chaperon
Orstom : 213, rue La Fayette
75010 Paris
Tél. : 48 03 77 77
Fax DIST : 40 34 69 13
ISSN 0758 833 X
Commission paritaire
N° 1864 ADEP

LA PEINTURE D'AFRIQUE NOIRE UN ART NAISSANT

DOCUMENTS POUR UNE SOCIOLOGIE
DE L'ART AFRICAIN CONTEMPORAIN



Affiche de Assane N'Doye

*Il n'existe pas de tradition picturale
en Afrique mais un phénomène important est en
train de naître : L'Agence de coopération
Culturelle et Technique a recensé 117 peintres au Sénégal,
17 au Togo, 30 au Congo...*

*La production de ces artistes mérite réflexion car elle
constitue une source de documents à la fois
sociologiques et psychologiques.*

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote : B* 20892 Ex : 1

Le développement de cet art est sans doute lié au tourisme et l'on pourrait craindre que l'artiste se laisse influencer par sa clientèle. Cependant on rencontre peu de commandes expressément formulées et il est finalement assez normal que le peintre soit sensible aux idées de son public quand il le rencontre au cours de ses expositions ...

LES THÈMES ABORDÉS PAR LES FIGURATIFS

Les tableaux figuratifs, peints en général par des "naïfs", sont d'une interprétation immédiate : animaux de brousse, scènes villageoises ...

Les "fixés sous-verre" du Sénégal sont souvent orientés vers le portrait. Les portraits familiaux, commandés par les classes moyennes citadines, traduisent la reconnaissance de la personnalité individuelle. Le nombre élevé des effigies de marabout est bien sûr lié à leur importance religieuse et sociale.

La peinture figurative moderne témoigne d'une nostalgie bucolique. Cependant on sent une âpreté dans la description des "tresseuses de cheveux", des "dances d'initiation" de Fall Dabo ; la violence n'est pas absente de Viye Diba ...

Classer parmi les œuvres figuratives des toiles qui évoquent des esprits ou des phénomènes surnaturels peut paraître audacieux, mais les auteurs les présentent comme telles. Ces toiles sont nombreuses : Les Pangol de Ph. Sene, l'arbre aux fétiches de Fall Dabo, les oiseaux maléfiques de Niang ou les dessins hallucinés de Sherif Thiam.

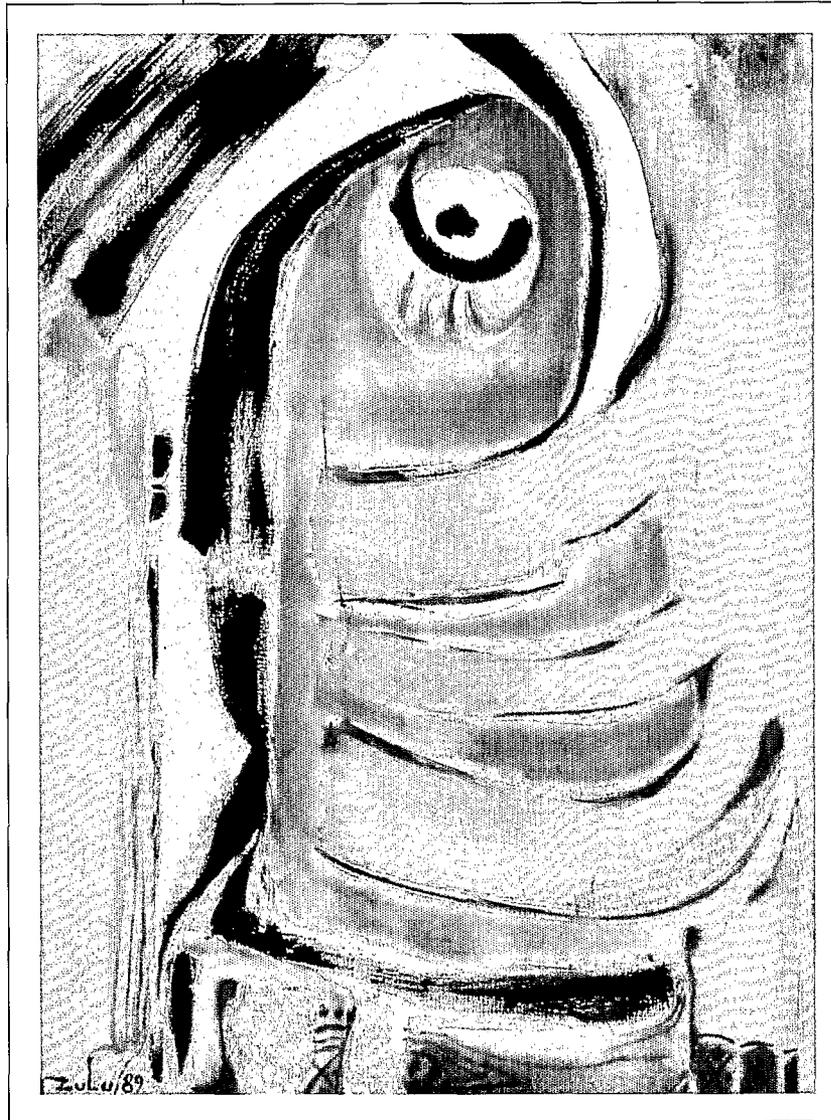
D'autres thèmes jouent également un grand rôle dans la peinture africaine : la femme, plus souvent comme mère que comme objet érotique, ainsi que l'histoire et la gloire des ancêtres.

LES COURANTS PRINCIPAUX CHEZ LES NON-FIGURATIFS

Les Africains sont souvent méfiants devant tout ce qui évoque une expression personnelle. Ils se veulent expression du peuple ou éducateurs des masses. Bien que les plasticiens soient plus affranchis que d'autres de ce cliché, l'observateur peut déceler dans leur production des idées à la mode.

Ainsi de nombreux peintres choisissent des supports "authentiques" (nattes, tapas), emploient le sable ou la terre de leur village. Le "sabléisme" du Zaïre ou le "vohou-vohou" de Côte d'Ivoire sont représentatifs de ce courant où une revendication d'originalité culturelle se mêle à la nostalgie des racines. Le choix de matériaux "pauvres" est aussi une protestation





Peinture abstraite de Mbaye Zulu

face à la prééminence de l'Occident. De même, la montée du symbolisme en Afrique traduit une recherche d'authenticité à travers l'emploi de motifs décoratifs traditionnels.

Assane N'Doye parsème ainsi ses tableaux de cauris, symboles de fécondité. Mbaye Zulu emploie un motif qui est, dit-il "le symbole égyptien du temps". On voit apparaître ici le mythe né des écrits, de Ch. Anta Diop : l'origine égyptienne des cultures nègres. Un autre motif est souvent remarquable chez lui : un petit quadrupède, lézard ou scorpion. Représente-t-il un être en train de s'incarner, un embryon prêt à venir au monde ? Mbaye dit qu'il a toujours été préoccupé des problèmes de maternité.

Bon nombre d'Africains semblent ainsi obnubilés par le personnage de la mère.

Est-ce un reflet de la structure polygamique ? Les traces bien marquées de matrilinearité combinées au caractère patriarcal du droit musulman expliquent-elles cette focalisation autour du personnage de la mère ? Mère plutôt qu'épouse et jamais amante.

"Les seins des femmes sont dans mes peintures des seins nourriciers dénués de connotation érotique", dit A. N'Doye. Faut-il voir là la réaction d'un peuple dont la préoccupation majeure est la famine ?

Certains revendiquent le hasard pour aider leur imagination à trouver des thèmes. La croyance aux esprits qui peuplent l'éther est plus fréquente chez les Africains que chez les Occidentaux. Ainsi une artiste camerounaise pense piéger sur la toile la trace des esprits qui veulent se montrer. Elle utilise pour cela les traces

du séchage de la peinture d'apprêt. Une amie de Mbaye Zulu voit un sarcophage dans un motif ovale qu'il dessine fréquemment... Autour de ces images, il construit toute une métaphysique : il dit être la réincarnation d'un homme ayant vécu dans l'Égypte Antique ...

La liberté souveraine dont jouit l'artiste lui permet une expression totale. En dehors de toute considération esthétique il fournit ainsi aux sciences humaines une documentation inespérée ■

Jacques Binet

Jacques Binet a longtemps mené des études sociologiques dans le cadre de l'Orstom, notamment au Gabon. Il anime actuellement un séminaire sur la peinture contemporaine africaine à Paris IV.



"La quête" d'Assane N'Doye

Black african paintings: growth of a contemporary art form

Africa as a continent doesn't have a pictorial tradition, but the number of artist-painters is on the rise: 117 in Senegal, 17 in Togo, 30 in the Congo...

Their production, the fruit of total creative freedom, merits reflexion since it contributes a treasure-trove of documentation to the humanities. "The breasts of women in my paintings are suckling bosoms devoid of any erotic connotation" says Assane N'Doye, echoing the wide spread view of woman in African society:

most often the mother figure, sometimes as wife, but almost never a lover.

Many artists choose authentic African supports for their creations (tapas, mats) and add village sand or earth. Hence "sablisme" in Zaire and Côte d'Ivoire's "vohou vohou". As many expressions of cultural originality, a nostalgia for roots and also, a way of protesting the preeminence of western civilization.

Yet tourism has helped African painting blossom as an art form with its

figurative, generally naive works. Bush animals, village scenes, portraits of marabouts abound, testifying to their religious and social importance.

Artists also attempt to evoke spiritual phenomena and spirits such as Fall Dabo's "Fetish Tree", Niang's "Birds of Evil", or Sherif Thiam's hallucinatory drawings. Other favorite themes recall the glory and history of ancestors, reflecting a parallel quest by the African artist to become the bearer of a people's cultural identity.